

16^e dimanche ordinaire –21 juillet 2024

Jr 23, 1-6 – Ps 22(23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6 – Ep 2, 13/-18 – Mc 6, 30-34

En ces dimanches ordinaires, on voit Jésus sur les routes de Palestine, plus ou moins bien reçu par une partie des foules qui se regroupent auprès de lui. Il parle du Royaume de Dieu, de la Bonne Nouvelle à annoncer. Il envoie ses apôtres en mission et aujourd'hui ils reviennent avec un tas de choses à rapporter. C'est leur première mission. Ils ne se doutent pas de l'aventure qu'ils commencent à mettre en route. Ils ont besoin d'un peu de repos.

Aujourd'hui les textes de la liturgie nous invitent à découvrir ou à redécouvrir, à mettre en valeur un aspect du rôle de Jésus : le Bon Pasteur : celui qui est là, qui a soin, celui pour qui l'attente est toute tournée vers le troupeau.

Les 3 lectures et le psaume nous parlent de berger et Jérémie, plusieurs siècles avant Jésus distingue les bons et mauvais pasteurs. Un troupeau mal conduit, un peuple mal dirigé se disperse.

St Paul (2^e lecture) évoque le rassemblement de l'humanité dans une seule réalité, la chair crucifiée du Christ Jésus.

St Marc dans l'évangile montre un Jésus plein d'attention envers ses apôtres et une grande compassion pour la foule qui est comme un troupeau sans berger à qui il s'empresse d'enseigner.

Le psaume nous invite à chanter toute la prévenance du berger et la joie qui envahit les croyants dont il prend soin.

C'est aussi l'occasion pour nous en ce temps de vacances, où tout le monde a envie de faire relâche, de prendre un peu de temps ou au moins de nous dire : « si nous fixions un peu notre regard et notre attention sur cet aspect de Jésus. Jésus notre berger, Jésus notre pasteur ! »

Le pasteur n'est pas d'abord celui qui fait la loi, mais celui qui est attentif à chaque membre du troupeau, que chacun ait sa place, attentif aux plus faibles et fragiles et que chacun puisse vivre normalement.

Il est aussi celui qui rappelle l'ordre, ne laisse pas les plus forts imposer leur ordre ou leurs exigences. Il est capable de se mettre en danger pour sauver ou défendre son troupeau.

Je pense que, lorsque Jésus dit « je suis le bon pasteur », il sait ce qu'il dit et fait. Et c'est à chacun(e) de nous qu'il dit cela. C'est chacun(e) de nous qui sommes l'objet de son attention, de sa présence.

« Reposez-vous un peu ». C'est à chacun(e) qu'il le dit. Prenez de vraies vacances, pas forcément longues, avec des kilomètres, de multiples excursions, des points de vue extraordinaires, etc. Mais prenez le temps de vous reposer, de revoir le vécu, le sens de la vie, de ses agitations, de la vie de communauté ou de voisinage, le temps de prier en couple ou en famille. Prendre du temps pour soi, revoir ce qui se vit ou ce qui manque, le temps de se dire, de s'écouter, de se manifester son affection.

Prendre le temps de réfléchir, de faire le point sur tout ce qu'on entend ou on nous propose comme le bonheur, l'avenir, la liberté, ce qui fait que le monde est parfois comme un troupeau sans berger.

Prendre le temps de connaître de nouvelles personnes, des habitudes ou d'un monde différent et enrichissant.

Prendre un peu de temps pour les vacances peut être aussi l'occasion de réfléchir, de se documenter sur ce qui empêche l'unité, la bienveillance, le vivre ensemble local, familial, social.

St Paul nous invite à voir tout ce qui est source de division, de séparation, de murs. Il nous rappelle que le Christ est notre paix. Il fait des deux peuples juif et païen une seule réalité. Par le don de sa vie, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine. Il a voulu créer un seul homme nouveau, il a tué la haine, annoncé la paix pour ceux qui étaient loin et ceux qui étaient proches.

Ces séparations souvent entretenues sont encore à combler dans la société. Chaque partie veut souvent avoir raison en tout, elles sont parfois aussi dans nos familles et dans l'Église.

Le rassemblement du dimanche peut être vu, vécu, un peu comme un avant-goût d'une humanité qui arrive à assumer ses différences dans la bienveillance. On est ensemble même s'il y a des gens avec qui on n'est pas d'accord ou même malveillants.

L'eucharistie peut réaliser une triple communion : avec le Christ pasteur, entre baptisés et avec l'espérance d'une réconciliation de l'humanité.

Le psaume 22 qui nous est proposé après la 1^e lecture est très beau et peut nous redire calmement : que notre berger, c'est le Seigneur et qu'il prend soin de ses brebis. C'est-à-dire de nous ! Et les brebis ont à prendre soin les unes des autres ! Ce dimanche après les élections, après le 14 juillet, pourrait être celui de la bienveillance, celui d'un troupeau qui est aimé.